

Etre Saint, c'est faire un choix.

DISCRETS

On ne les rencontre pas forcément dans les manifestations publiques. Ils n'occupent pas nécessairement le devant de la scène. Dans la foule indifférente, ils ne crient pas obligatoirement: «Je suis chrétien! Je suis chrétien!» Mais on les trouve dans tous les lieux où l'on passe chaque jour: en classe, à la maison, au bureau, en chemin, à l'atelier... Ils sont discrets. Sans faire les malins, parce qu'ils croient à l'Evangile du Christ, ils changent autour d'eux la tournure des choses.

Saints!

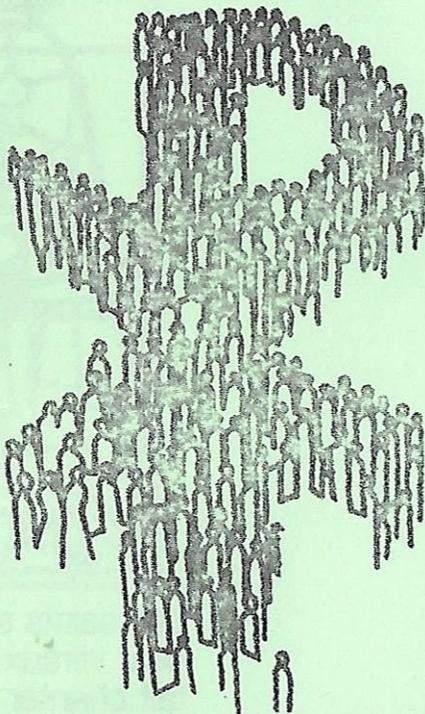
Vous avez déjà vu le vent? On ne voit pas le vent, mais on voit des feuilles qui se balancent, des branches qui ploient et des nuages qui se promènent dans le ciel. Ils sont comme le vent! Pas nécessairement visibles, mais présents et ils font avancer la terre dans le sens indiqué par l'Evangile du Christ.

Saints!

Ils ressemblent au Levain dans la pâte: un petit ferment de rien du tout qui transforme la pâte gluante et sans forme en un superbe pain doré qu'on se partage et qui nourrit. Ils ne sont peut-être pas très nombreux, mais par leur présence et leur persévérance, guidés par l'Evangile du Christ, ils apportent à la terre une saveur nouvelle et une autre manière de vivre ensemble.

Saints!

Charles SINGER



DANS LA PAROISSE.-

BAPTEMES.- Le 3 septembre: Jérémy FARIDE, fils de Thierry et de Sylvie PRIGENT, Mamers.

Le 1 octobre: Alexander GUENIN, fils de Patrick et de Janet Mc DONNELL, Impasse de l'Iroise.

Le 9 octobre: Florian QUINQUIS, fils de Jean-Pierre et de Brigitte MESCOFF, 7 rue de l'Océanide.

Le 29 octobre: Anthony SPRONI, fils de Daniel et de Sylviane MARC, 54 Rue du Lannou.

Le 30 octobre: Florian ABGRALL, fils d'Yvon et de Christel JAVET, Rue des Courlis.

A TREBABU, le 3 septembre: Céline MAHE, de la Rue du Stade.

MARIAGES.- Le 3 septembre: Bernard LESCOP, et Isabelle LE GUEN, de Brest.

Le 10 septembre: Philippe MICHEL et Anne KER-GOURLAY, de Saint-Thonan.

Le 16 septembre: Philippe GOAR et Caroline PERRAULT, de Saint-Renan.

NOCES D'OR.- Le 3 septembre: Monsieur et Madame Gabriel QUELLEC, de Kérautret.

Le 1 octobre: Monsieur et Madame Joseph LE PERSON de la Rue du Plateau.

DECES.- Le 12 septembre: Louis ALLAIN, 77 ans, Brest.

Le 21 septembre: Suzanne WALLET, épouse LE GUEVEL Allée des Pêcheurs.

Le 1 octobre: Yves-Marie LE GUEN, 72 ans, Le Cosquer.

Le 6 octobre: Olivier RAGUENES, 65 ans, 15 Rue de Lesminily.

Le 11 octobre: Mikäël SIBUET, 12 jours, Goasmeur

N.B. Vendredi 11 novembre, 70ème anniversaire de L'ARMISTICE 1918. MËSSE à 10h30.

INHUMATIONS A PLOUGONVELIN: Her é JACQ, 69 ans,
de Quimper,
Le docteur Louis TATIBOUET, 68 ans, de Brest.
et Madame LALLOUR, de Landerneau.

A FOURMIES (Nord), Soeur MARIE du BON PASTEUR
(Mévellec), 90 ans, religieuse carmélite.

=====

ECOLE DU SACRE-COEUR. Depuis quelques années, les enfants de l'ECOLE du SACRE-COEUR étaient à l'étroit... A la rentrée de septembre dernier, les élèves des C.M. et C.E. ont été heureux d'occuper les trois classes nouvellement construites... Les C.P. et CLASSES MATERNELLES ont par le fait même plus d'espace dans les anciennes classes.

LE DIMANCHE 20 NOVEMBRE, L'ECOLE SERA EN FETE:

- à 10h30, à l'église, messe célébrée par Mr. le Vicaire Général Louis GAONAC'H, délégué de Mgr l'Evêque.
- à 11h30, à l'école, bénédiction des nouvelles classes.
- dans l'après-midi: "Portes Ouvertes"... vous pourrez ainsi voir que les 165 élèves sont scolarisés dans les meilleures conditions...

sans oublier le KIG HA FARS auquel vous invite la Commission d'animation de l'A.E.P.:

"La Commission-animation de l'A.E.P. de l'école privée a mis en route un projet de séjour en classe de neige pour les enfants de la classe de C.M. à BIOT (Haute-Savoie) avant les vacances de Pâques.

Dans le but de financer cette réalisation extra-scolaire, la commission et les parents d'élèves organisent un "KIG HA FARS" le dimanche 20 novembre 1988 à partir de 11h30 dans les locaux de la Colonie de Vacances de BERTHEAUME.

Ce repas se fera sur réservation et les inscriptions pourront se faire auprès de:

- * les enseignants de l'école, les jours de classe,
- * Mr et Mme CASTEL, boulangerie,
- * Mr et Mme MENGUY, Pizzeria "Le P'tit Bar", Bourg,
- * Mr et Mme GOURIOU, Alimentation "Spa",
- * Mr et Mme LANSONNEUR, "An Daou Di", Le Trez-Hir. "

Réservez la date: DIMANCHE 20 NOVEMBRE.

PLOUGONVELIN et SON PASSE

03 Août 1914
11 Novembre 1918

Entre ces deux dates, les quatre années de la GRANDE GUERRE...

70.000.000 d'hommes mobilisés dont 8.317.000 français
8.850.000 militaires morts, dont 1.393.000 français,
parmi lesquels 31.000 provenant d'Afrique Noire,
6000 d'Indochine, 35.000 d'Afrique du Nord.

A ces pertes militaires il convient d'ajouter les innombrables victimes civiles, des centaines de milliers par épidémies, famine, massacres, bombardements, etc... Ces sacrifices, CLEMENCEAU les rappellera le 11 novembre 1918 au Palais Bourbon dans un vibrant hommage à la Nation:

"Et puis, gloire à nos morts qui nous ont fait cette victoire! Grâce à eux la FRANCE, hier soldat de Dieu, aujourd'hui soldat de l'Humanité, sera toujours soldat de l'Idéal"... Quatre années! ...

"Au nom de la Patrie des millions d'hommes et de femmes ont supporté assauts, souffrances, gaz, séparation, bombardements, mutilations..."

"L'enfer, c'est la boue! crient les Poilus englués dans la terre froide et détrempeée des tranchées, pendant quatre hivers!..."

"Exténués, désorientés, désespérés par une guerre interminable, au printemps de l'année 1917, des soldats se révoltent..."

"Au travail les Françaises!... dans l'industrie, dans les champs, partout où il le faut, elles prennent la relève...(Si les femmes qui travaillent dans les usines s'arrêtaient vingt minutes, les Alliés perdraient la guerre, aurait dit le Maréchal JOFFRE) -"

*
*
*

OCTOBRE - NOVEMBRE 1918

- 04 octobre: les Allemands proposent un armistice au Président Américain.
- 09 octobre: le Président Américain demande l'évacuation des pays occupés.
- 14 octobre: les Alliés exigent la capitulation militaire.
- 05 novembre: les Alliés déclarent qu'ils sont prêts à négocier.

- 07 novembre: le gouvernement Allemand demande au Maréchal FOCH de recevoir ses délégués.
- 08 novembre: Entrevue des plénipotentiaires Allemands avec le Maréchal FOCH. Celui-ci donne lecture des conditions d'Armistice. Les Allemands sollicitent un délai de 72 heures pour répondre.
- 11 novembre: 05h. L'Armistice est signé à RETHONDES (Oise) dans le wagon du Maréchal FOCH.
11h. Le clairon DELAROCHE sonne le "Cessez-le-Feu" "au moment où sonnent les notes du CESSEZ-LE-FEU, où carillonnent les cloches, et où retentissent les 1200 coups de canon que CLEMENCEAU a donné l'ordre de tirer, une immense joie déferle sur la France".

*
*
*

A QUIMPER, Monseigneur DUPARC adresse aussitôt une lettre au clergé et aux fidèles du diocèse pour ordonner un TE DEUM d'action de grâces:

"... L'heure est venue cette fois de dire à Dieu toute notre joie. Nos hommes d'Etat ont su, avec un art consommé, exprimer les remerciements de la France à toutes les nations de l'Entente, et de chacune de ces nations nous sont venues des réponses fraternelles. De leur côté, les chefs de nos armées, de tout pays, de toute race, de toute langue, ont traduit à leurs soldats nos sentiments de gratitude et d'admiration, en des termes qui nous reportent parfois aux plus brillantes époques de l'éloquence militaire.

A les entendre exalter les exploits accomplis et proclamer la vertu des sacrifices héroïques, le cœur se gonfle d'une fierté patriotique. Il semble que l'hommage rendu au sang versé enveloppe la nation entière comme d'un manteau d'honneur.

Comment les peuples et les armées ne s'uniraient-ils pas à leur tour pour dire au Maître du Ciel et de la Terre qu'ils n'oublient pas sa Providence?

Nous vous convoquons, dans vos églises paroissiales, le dimanche 4 novembre pour remplir ce grand devoir..."

*
*
*

1988

Au cours du Conseil des Ministres du 13 janvier dernier, le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants présentait une communication sur le programme des commémorations nationales de l'année centrée sur le 70^{ème}

anniversaire de l'ARMISTICE 1918.

Programme imposant, et pourtant, depuis le début de l'année, dans la plupart des grandes villes de France et sur les lieux mêmes des combats, l'évènement a été privilégié: organisation de colloques, présentation d'expositions et de films, publication d'ouvrages et de revues, pèlerinage à Lourdes, etc ...

- Et bien sûr, des cérémonies le jour du 11 novembre:
 - dans toutes les communes de France, devant le Monument aux Morts,
 - à TARBES, autour de la statue équestre du Maréchal FOCH, enfant de la cité,
 - à PARIS, devant la statue de Georges CLEMENCEAU, et à l'ARC de TRIOMPHE pour l'hommage traditionnel au SOLDAT INCONNU mais aussi une veillée de 21h à 23h.
 - en VENDEE, un relais pédestre rassemblera 250 à 300 athlètes sur 56 kms, qui traversera dix communes du pays d'origine de Georges CLEMENCEAU,
 - à PLOUGONVELIN, nous nous rassemblerons devant le MONUMENT AUX MORTS pour honorer la mémoire des enfants de la commune "Morts au Champ d'Honneur": 10 en 1914, 20 en 1915, 12 en 1916, 11 en 1917, 14 en 1918, et aussi nous souvenir de ceux qui revinrent vivants mais atteints dans leur corps, tel Joseph LE GALL de Lesniniily entre autres, et encore de ceux qui nous ont quittés récemment (la liste des anciens est close à Plougonvelin): Laurent BALCON, Michel PERROT, Noël RAGUENES, François QUELLEC, Jean-René QUERE.

*
*
*

Et maintenant il faut penser à la PAIX! concluait Mgr DUPARC en 1918.

Aujourd'hui JEAN-PAUL II nous interpelle: "Nous avons souligné l'importance des paroles du Christ 'Et moi, je vous dis: aimez vos ennemis'. Pour le monde qui est le nôtre et que nous appelons 'notre monde', pour ce monde où nous vivons et où vivront les générations futures, il est d'une importance capitale que soit surmonté le postulat de la lutte contre l'homme, à quelque niveau idéologique que ce soit, comme nécessité et principe, le règlement des problèmes entre personnes et entre nations. Je parle de la lutte menée contre l'homme avec l'intention de l'anéantir ou de le soumettre pour établir le trône d'une nouvelle puissance et d'un nouveau pouvoir".

occasion de rencontre pour les familles qui veulent bien nous apporter leur soutien.

Nous préparons déjà cette soirée et accepterons avec gratitude les lots qui nous seront offerts.

MERCI de réserver cette date.

M.C. CLOITRE

U.S.P. L'U.S.P. (A) évolue toujours en 1ère Division de District, et l'équipe B en Promotion de 1ère Division.

SIX matches ont été joués depuis le début de septembre:

L'EQUIPE A a gagné ses six matches devant: MILIZAC (b) 2-1; LE CONQUET 2-1; PLOUDALMEZEAU (b) 1-0; L'A.S.B. (c) 2-0; PLOUZANE (b) 3-1; LOCMARIA 3-2 ... et occupe la première place avec 18 pts, suivie de PLOUARZEL 15 pts.

L'EQUIPE B a gagné 3 fois et perdu 3 fois.

Victoires devant le P.L. GUERIN 4-1; PLOUGUIN 1-0; PLOUMOGUER 3-0.

Défaites devant LANRIVOARE 1-2; le Stade QUILBIGNONNAIS 0-2; PLOURIN 1-2.

Elle occupe la 7ème place avec 12 points

L'équipe A reçoit LAMPAUL le 30 octobre, en "Coupe de l'Ouest".

REPAS DES ANCIENS.- Grande fête pour nos "Anciens" le dimanche 23 octobre. Le repas offert par la municipalité et le C.C.A.S. était servi au RESTAURANT de la POINTE SAINT-MATHIEU. Menu excellent... Très bonne ambiance... Chants, musique, monologues... Service de cars, offert gracieusement par Mr. Créisméas.

IL Y A CAS ET CAS.

La première chose à faire lorsqu'on est appelé auprès d'un malade, c'est de découvrir où le "cas niche" et de s'informer si c'est un "cas récent", car il est désagréable de traiter un "cas tard".

Le mal de tête est un "cas haut", celui des pieds est un "cas bas".

Pour un noyé c'est un "cas d'eau", tandis que pour une personne atteinte d'un coup de soleil c'est un "cas d'astre".

Il faut autant que possible ne traiter que des "cas sûrs", sinon, on risque d'envoyer le malade au tombeau ce qui n'est pas un "cas rare".

Au cas où mes camarades ne trouveraient pas mes "cas faits" comme ils devraient l'être, je fais observer que ce sont des "cas libres" et qu'ils peuvent les considérer comme des "cas nus".

PERLES SCOLAIRES.- * Monique est une bonne apprentie-couturière. Elle aide sa patronne à découper son patron.

* La vache possède plusieurs pattes qui descendent jusqu'à terre: deux devant, deux derrière, deux à droite et deux à gauche.

2 NOVEMBRE 1988

JOUR DES DEFUNTS



QUI A LE DERNIER MOT ?

Nos défunts continuent de vivre à travers nos évocations
Car nous aimons nous plonger dans les souvenirs et les actions.
Ouvrir un album photos, regarder des objets chargés de vie
Se laisser habiter par des moments passés en leur compagnie.
Où donc se termine la réalité et où commence le rêve?
Il est difficile de le dire en cet instant de trêve.

Puisque la paix nous envahit et provoque une sensation de bien-être
Tout est comme avant, enfin presque, nous entretenons le paraître.

Mais notre foi nous pousse beaucoup plus loin, vers un lieu habité
Elle nous invite à communiquer avec les vivants et les décédés.

Ce grand cortège qui défile le début de l'humanité
Et qui traverse le monde pour l'irriguer de sa luminosité.

Aujourd'hui, en déposant sur nos tombes des fleurs
Exprimons notre foi en cette vie où il n'y a plus de peur.

En allumant une bougie ou même plusieurs à la fois
Manifestons notre désir de surmonter tous les poids.

Car Christ est ressuscité, Christ est vivant
La mort n'a jamais le dernier mot, c'est évident.

Alain DONIUS

S'il n'y avait rien après la mort,
ce qu'il y avait avant
n'aurait alors aucune
signification.

Père BRO

